

Biographie Antonio Saura

1930–1950

1930: Antonio Saura naît le 22 septembre à Huesca (Espagne). Il sera l'aîné de quatre enfants. Sa mère, Fermina, a été pianiste, son père, Antonio, est avocat. **1936** : Durant la Guerre civile, il réside avec sa famille à Madrid, Valence et Barcelone – suivant le gouvernement républicain dans ses exodes successifs. Saura se décrit lui-même comme un « enfant observateur et solitaire, plutôt fragile et ayant mauvais caractère ». Le petit Antonio nourrit une véritable passion pour la lecture, avec une prédilection pour les livres sur la biologie et l'astronomie. Il voudrait changer tout ce qui lui paraît imparfait. Son souvenir le plus ancien, une expérience qui lui laissera des « traces indélébiles », est la projection du court-métrage *L'Étoile de mer* de Man Ray, diffusé en première partie de *King Kong* dans un cinéma de Huesca, tandis que « dehors, les tirs font rage ». **1938** : Pendant un bombardement à Barcelone, il assiste, tenant la main son père, au spectacle d'un homme qui, la tête fraîchement déshiquetée par un shrapnel, avance encore de quelques pas. **1939** : Après la fin de la guerre, Saura passe une année à Huesca. Il est certain de « s'être cassé la figure dans l'escalier dans la maison de sa grand-mère. » **1940** : La famille part vivre à Madrid. Saura est plein d'admiration pour les reproductions de *l'Histoire naturelle* de Buffon, des *Musées d'Europe* de Gustave Geffroy dans leur édition espagnole et de la peinture de l'exécution à la roue de Beatrice Cenci. Il est fasciné par la mer. Il lit Jules Verne, Emilio Salgàri et le magazine *Chicos*. **Automne 1943** : Antonio Saura attrape la tuberculose. **1944** : Il subit plusieurs opérations et vit reclus pendant près de cinq années, passant le plus clair de son temps alité. La maladie lui inflige de grandes souffrances et sa mère est à ses côtés. Il quitte l'école et se consacre à la lecture et à l'écriture. Grâce à la radio, il découvre Stravinsky, la musique de jazz et la musique flamenco. Dans un numéro du magazine nazi *Signal*, il tombe sur le fameux « art dégénéré ». **1945** : Il est rempli d'« horreur » par les images qui paraissent dans la presse sur les camps de concentration et les ravages de la bombe atomique sur Hiroshima. **Novembre 1946** : Il est fortement impressionné par la lecture d'*Ismos* (les « ismes ») de Ramón Gómez de la Serna que sa mère lui a offert. Il y voit des reproductions de peintures surréalistes pour la première fois et y découvre Picasso, Arp, Tanguy, Dalí, Ernst et Klee. Lecture d'ouvrages sur la biologie et l'astronomie. Crise de foi, obsessions, dépression, pensées suicidaires. À la suite d'un rêve, ou plus exactement d'une hallucination, peint sa première peinture et écrit son premier poème. **1947** : Découvre Goya, El Greco, Zurbarán et Berruguete au Prado. Lit Jean de la Croix, Lautréamont, Rimbaud, Breton et Éluard. Est subjugué par la musique microtonale de Julián Carrillo et le *Pierrot lunaire* de Schönberg. Peint des tableaux avec la mer en arrière-plan et écrit des poèmes automatiques. **Mai 1948** : Saura voit pour la première fois une exposition d'art moderne à Madrid (*Arte Contemporanea Italiana*). **De 1947 à 1950** : Création d'œuvres expérimentales sur papier et sur panneaux de bois. Séries picturales des *Constellations*, des *Natures mortes* et des *Rayogrammes*. **1949** : Réalise une série de quarante peintures qui montrent des objets flottant au-dessus de paysages déserts. Son intention est d'y représenter « le vrai paysage de l'inconscient ». **1950** : Première exposition à la librairie Libros de Saragosse, organisée par Federico Torralba. Écrit une lettre à Breton, qui reste toutefois sans réponse.

1951–1956

1951 : Première exposition à la librairie et galerie Buchholz de Madrid où sont présentées ses œuvres surréalistes, fortement empreintes d'onirisme et d'une facture technique méticuleuse. Saura travaille avec passion mais il est proche du désespoir : « Mon drame, c'est la technique. La lenteur de mon exécution ne correspondait ni à ma soif révolutionnaire, ni à mon ambition, ni à mon

KUNSTMUSEUM BERN

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNE

HODLERSTRASSE 8 -12 CH-3000 BERN 7
T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55

INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICE

SERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE
T +41 31 328 09 19/44

PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH

caractère. Ma lenteur et mon application techniques m'épouvantaient. [...] » Il peint la série des *Paysages abstraits* et publie *Programio*, une longue suite poético-visuelle. **1952** : Deuxième exposition chez Buchholz. **Automne** : Premier voyage à Paris en compagnie de José Ayllón. Saura passe deux semaines à visiter les musées, les galeries et les librairies. **1953** : Collabore au *Salón de los Once* d'Eugenio d'Ors. Organise à Madrid les expositions *Tendencias* et *Arte Fantástico*. Deuxième voyage à Paris, « irrémédiable, aventureux, enthousiasmant et fatal », où Saura arrive avec deux toiles sous le bras sans y connaître quiconque ni parler le français. Il réside à la Casa de España. **Au printemps**, fait la connaissance de Gunhild Madeleine Augot à la Cité universitaire. Rencontre André Breton. **1954** : S'installe à Paris. Se lie à Benjamin Péret, Simon Hantaï, Wilfredo Lam et Max Ernst. Participe aux activités du groupe surréaliste. Peintures sur toile et sur papier : *Phénomènes* et *Grattages*. Premières peintures construites autour de la structure du corps féminin. Mariage avec Madeleine à Madrid le 18 septembre. **Février 1955** à Paris : Saura et Simon Hantaï se séparent des surréalistes. Saura peint les *Grattages dynamiques* dans un « hôtel minable » du quartier de La Fourche, « délabré » et sombre, où il mène une vie misérable avec Madeleine. Fait la connaissance de Marcel Duchamp, Asger Jorn et Michel Tapié. Lit de ce dernier *Un art autre*. Totalement démuné financièrement, Saura rentre en Espagne et détruit un grand nombre de ses œuvres. **Durant l'été**, peint à Cuenca les *Paysages espagnols* et ses premières œuvres expressionnistes, « comme possédé par la fièvre, [...], avec une totale liberté. » **1956** : Vit à Madrid dans la maison de ses parents. Est consterné par la mort d'un étudiant au cours d'une manifestation violemment réprimée par la police de Franco. Exposition à la Bibliothèque nationale de Madrid de l'ensemble de son œuvre et de ses premières peintures exclusivement en noir et blanc (Texte d'Eric Boman). Commence la série des *Dames* et peint les premiers *Autoportraits* dans l'atelier du sculpteur James-Jacques Brown à Paris.

1957–1968

1957 : Première exposition collective à Paris à la galerie Stadler (Catalogue avec une introduction de Michel Tapié). Saura fonde à Madrid le groupe El Paso, qu'il dirigera jusqu'à sa dissolution en 1960. Publication de textes et de manifestes. Création des premières *Crucifixions* et de plusieurs séries satiriques sur papier (*Sauromachie*, *Spanish Show*, *Le Couvent de Saturne*, *Le Livre des putes*, *Dames en technicolor* et les premiers *Montages* et *Répétitions*). **26 juillet** : Naissance de sa fille Marina. **1958** : Saura peint ses premiers *Portraits imaginaires*, notamment la série des *Brigitte Bardot*. Participe à la *Carnegie Institute's Exhibition* de Pittsburgh, au *Festival d'Osaka*, à la *29^e Biennale de Venise* et à l'exposition *Cuatro pintores españolas* à la Sala Negra de Madrid. Premières lithographies, réalisées à Madrid dans l'atelier de Dimitri Papageorgiu. **1959** : Création de plusieurs séries de peintures de grand format : *Suaires*, *Portraits*, *Nus*, *Nus paysages*, *Curés* et *Foules*. Suite de quinze lithographies intitulée *Pintiquiniestras*. Publication de l'essai *Espacio y gesto*. Première exposition personnelle à Paris (Galerie Stadler, texte de Michel Tapié). Exposition à Munich (Galerie Van de Loo, avec Tapiés). Participe à la *documenta II* à Kassel. Engagement politique, qui se poursuivra jusqu'à la fin du régime franquiste. Voyage à Milan et à Turin. Fait la connaissance de Miró à Barcelone. Peint le triptyque *Crucifixion* dans l'atelier de Ruth Franken à Paris. **20 novembre** : Naissance de sa fille Ana. **Février 1960** : Travaille à Paris. Saura abandonne les travaux en noir et blanc. Commence les séries des *Portraits imaginaires*, des *Dames verticales* et des *Profilés et chapeaux*. Œuvres sur papier : *Accumulations*, *Narrations* et *Répétitions*. Emménage à Madrid avec Madeleine, Marina et Ana dans un nouvel appartement. Installe son atelier dans l'ancien. **Été** : Création de plusieurs sculptures à Cuenca. Lauréat du prix Guggenheim (New York). Voyages à Londres, Stockholm, Copenhague et Amsterdam. **1961** : Première exposition à la galerie Pierre Matisse de New York. **1962** : Premières eaux-fortes et sérigraphies. Création de *Songe et*

KUNSTMUSEUM BERN

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNE

HODLERSTRASSE 8 -12 CH-3000 BERN 7
T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55

INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICE

SERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE
T +41 31 328 09 19/44

PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH

mensonge, une série de dessins et peintures satiriques sur papier. Publication par la galerie Odyssea de Rome d'un livre sur les *Crucifixions* avec un essai d'Enrico Crispolti. Se rend à Colmar pour y admirer le retable d'Issenheim de Matthias Grünewald. Voyages à Venise, Zurich, Turin et Londres. **27 août** : Naissance de sa fille Elena. **1963** : Rétrospective de l'œuvre au Stedelijk Museum d'Eindhoven, puis au Kunstring de Rotterdam et aux musées de Buenos Aires et de Rio de Janeiro. Saura crée les décors de la mise en scène de Juan Antonio Bardem de *La casa de Bernarda Alba* de Federico García Lorca. Voyage à Calenda avec Luis Buñuel. **Hiver 1964** : Travaille à Madrid. Eddy de Wilde organise au Stedelijk Museum d'Amsterdam une rétrospective de la peinture sur papier et de l'œuvre gravée, reprise à la Kunsthalle de Baden-Baden et à la Konsthall de Göteborg. Deuxième exposition à la galerie Pierre Matisse de New York. Fait la connaissance de Mark Rothko, Franz Kline, Willem de Kooning, Alfonso Ossorio et Lee Krasner. Visite le Museum of Primitive Art et la rétrospective de Rothko. Saura crée quatorze vitraux pour le pavillon de la Jordanie à la *Foire internationale* de New York, pour laquelle il réalise également une série de lithographies en couleur intitulée *Histoire de l'Espagne*. Participe à la *documenta III* à Kassel. Saura reçoit le prix Carnegie avec Eduardo Chillida et Pierre Soulages. Voyages à Berlin (visite des Musées de Dahlem et du musée de Pergame), Munich, Zurich et Bâle. **Été** : Réalise les premières esquisses pour des tapis. **1965** : Détruit dans un autodafé radical une centaine de tableaux à Cuenca. Procédera régulièrement à de tels autodafés. **Février 1966** : Premier voyage à Cuba à l'occasion de la rétrospective de ses œuvres sur papier à la Casa de las Américas à la Havane. Travaille pendant trois mois dans un modeste atelier-appartement à Paris. **Juin** : Exposition à l'Institute of Contemporary Arts de Londres à l'invitation de Roland Penrose. Commence la série des *Femmes-fauteuil* ainsi qu'une nouvelle série de *Portraits imaginaires*. Grand prix de la biennale de gravure *Bianco e nero* de Lugano. **Automne** : Rentre travailler à Paris. **Mars 1967** : Se fixe à Paris. Pendant l'été, Saura travaille à Cuenca. Peint les premiers *Portraits imaginaires de Goya* et les premiers *Chiens de Goya*. Exposition des *Femmes-fauteuil* et des *Portraits imaginaires* à la galerie Stadler. Nouvel autodafé à Cuenca d'une centaine de peintures. **Du 2 janvier au 5 mars 1968** : Deuxième voyage à Cuba. Participe au Congrès de la culture de La Havane. Fait la connaissance de Mercedes Beldarraín. Vit les troubles de **mai 1968** à Paris. Travaille en été dans son nouvel atelier de Cuenca, indépendant de la demeure familiale. Saura traverse une grave crise personnelle. **Octobre** : Exposition de ses collages à Francfort. **Novembre** à Paris. Crise de création. Sauta avoue à Madeleine sa nouvelle relation avec Mercedes. Abandonne la peinture sur toile et opte pour une pratique exclusive de la peinture sur papier qui durera dix ans.

1969–1978

1969 : Première monographie sur Saura avec un texte de José Ayllón. **1970** : Se sépare de Madeleine. Passe la plus grande partie de l'année à La Havane. Crée au Centre genevois de gravure contemporaine les lithographies destinées à illustrer *Trois visions* de Francisco de Quevedo, pour lequel il crée également une série de lithographies en tirage original. Réalise plusieurs séries de sérigraphies : *The King* (avec Lezama Lima), *Rembrandt* (avec Bert Schierbeek) et *Chien de Goya* (avec Jean-Clarence Lambert). Épouse Mercedes Beldarraín à Cuba. **1972** : Attentat du groupe d'extrême droite Guerrilleros de Cristo Rey (Guerriers du Christ roi) pendant la rétrospective de ses œuvres sur papier à la galerie Juana Mordó de Madrid. Création de plusieurs montages de grande taille, dont *Trompe-l'œil*, *Métamorphose* et *Puzzle*, et de plusieurs séries de *Superpositions*, dont *La Maison du sourd*. **1973** : Rétrospective de sa peinture sur papier à Santa Cruz au Colegio Oficial de Arquitectos de Canarias. Participe au Congrès mondial pour la paix de Moscou. **1974** : Rétrospective de son œuvre sur papier au Centro de arte M-11 de Séville. Travaille à une nouvelle série de *Grands montages* et poursuit la série des *Superpositions*. Son atelier parisien de la rue

KUNSTMUSEUM BERN
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNE

HODLERSTRASSE 8 -12 CH-3000 BERN 7
T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55
INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICE
SERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE
T +41 31 328 09 19/44
PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH

Nationale, où Saura travaille depuis 1966, est détruit, et il passe les quatre années suivantes dans un minuscule atelier de la Cité des arts. **1975** : Rétrospective de son œuvre sur papier à la galerie Maeght de Barcelone. Premier voyage à Mexico et exposition à la galerie Juan Martín. **20 novembre** : Mort de Franco. **1976** : Crée essentiellement des zincographies dans l'atelier de gravure parisien Clot, Bramsen & Georges. Réalise la série de sérigraphies intitulée *Moi*. **1977** : Première publication de ses écrits. Crée les douze eaux-fortes de *La Chambre ardente* (poèmes de Jean-Clarence Lambert). Saura est expulsé de France en raison de son soutien au mouvement de libération du peuple sahraoui. Les nombreuses déclarations de protestation et de solidarité conduisent à l'abrogation de l'arrêté d'expulsion et Saura peut rentrer à Paris. Participe à la *documenta IV* à Kassel. **1978** : Exposition de ses premiers travaux de gravure à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques à Paris. Reprise de la peinture sur toile et création de plusieurs livres en édition unique.

1979–1984

1979 : Le Stedelijk Museum d'Amsterdam organise une rétrospective sous la direction d'Ad Petersen, reprise à la Kunsthalle de Dusseldorf et présentée un an plus tard à la Casa de Alhajas de Madrid, puis à la Fondation Joan Miró de Barcelone. Reçoit le prix de la *1^e Biennale de la gravure européenne* de Heidelberg. **Avril** : Un incendie criminel dévaste une grande partie de ses archives et de ses collections. **1980** : Prend part en qualité d'orateur conférencier au débat « Pour un portrait de Salvador Dalí » organisé au Centre Georges Pompidou. Saura participera dès lors chaque année à de nombreux séminaires, colloques et congrès sur l'art et la culture. **1981** : Rétrospective de son œuvre sur papier à la Caja de la Immaculada de Saragosse. Saura est nommé par la France au grade de Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres. Mort de sa mère. **1982** : Le Museo de Arte Contemporáneo de Madrid organise une exposition itinérante de ses œuvres graphiques. Publication du pamphlet ironique *Contra el Guernica*. Le roi Juan Carlos lui remet la Médaille d'or des beaux-arts. José María Berzosa réalise pour la télévision française un film sur l'œuvre de Saura : *Antonio Saura : quelques rêveries d'un promeneur solitaire (ou presque)*. **1983** : Saura peint et expose à la galerie Stadler la première série sur *Dora Maar* (Texte de Pierre Daix). Réalise les décors de *Carmen*, un ballet de Carlos Saura et Antonio Gades présenté au Théâtre de Paris, et ceux de *Peixos Abissals*, une création de la compagnie Teatre de la Claca dirigée par Joan Baixas à Barcelone. Saura prend à Paris la présidence du collectif « Artistes du monde contre l'apartheid ». Sa fille Elena meurt en France dans un accident de la circulation.

1984–1992

1984 : Commence la série *Autodafé* que Saura peint sur des couvertures de livres dont il arrache les pages. **1985** : Crée les décors de *Woyzeck* pour la mise en scène d'Eusebio Lázaro à Madrid. Sa fille Marina y joue le rôle de Marie. Réalise *Die Mauer* (Le mur), un livre d'artiste en édition unique, constitué d'un livre de photographies du mur de Berlin soumises à ses interventions picturales. Le Cabinet des estampes de Genève présente une rétrospective de son œuvre graphique. Premier catalogue raisonné de l'œuvre gravé, réalisé par Mariuccia Galfetti. Saura peint une série de peintures de grand format à l'acrylique et à l'huile. Exposition à l'Abbaye de Sénanque à Gordes. **1986** : La Neue Galerie – Collection Ludwig d'Aix-la-Chapelle organise une rétrospective. **1987** : Travaille à *Élégie*, une peinture de vingt mètres sur dix destinée au plafond de la Députation provinciale de Huesca. Les esquisses préparatoires feront l'objet d'une exposition itinérante. Illustrations pour *Don Quichotte de la Manche*. Publication de *Antonio Saura. Figura y fondo*, une anthologie de textes d'auteurs de renom illustrée de dessins de Saura. **1988** : Crée les lithographies pour le *Journal* de Kafka. Publication d'*Élégie*, une monographie sur la création de la

KUNSTMUSEUM BERN

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BERNE
MUSEUM OF FINE ARTS BERNE

HODLERSTRASSE 8 -12 CH-3000 BERN 7
T +41 31 328 09 44 F +41 31 328 09 55

INFO@KUNSTMUSEUMBERN.CH WWW.KUNSTMUSEUMBERN.CH

MEDIEN-SERVICE

SERVICE DE PRESSE / PRESS OFFICE
T +41 31 328 09 19/44

PRESS@KUNSTMUSEUMBERN.CH

peinture de plafond de Huesca. **1989** : La Sécession de Vienne présente une rétrospective de ses œuvres sur papier. Exposition de séries de peintures à l'université Harvard de Cambridge. Le Musée d'art et d'histoire de Genève présente au musée Rath une rétrospective thématique des peintures de grand format sous la direction de Rainer M. Mason. L'exposition est présentée en 1990 à l'IVAM de Valence, au Centro de arte Reina Sofia de Madrid, à la Lenbachhaus de Munich et au Réfectoire des Jacobins de Toulouse. Saura se remet à peindre après une opération de la cataracte. Mort de son père. **1990** : Travaille à Barcelone à une série de monotypes de grand format. Crée les illustrations de *La muerte y la nada* publié avec Jacques Chessex. Saura est nommé Officier des Arts et Lettres. Sa fille Ana meurt en France. **1991** : Met en scène avec Carlos Saura et Luis García Navarro l'opéra *Carmen* de Bizet au Staatstheater de Stuttgart. Rétrospective *Decenario* présentée à Saragosse, Teruel, Barcelone et Murcie. Exposition rétrospective consacrée aux livres *Portrait d'Antonio Saura* et *Les tentations d'Antonio Saura* (Textes de Julian Rios). Illustrations de *Poésie et autres textes* de Jean de la Croix. **1992** : Conception de l'exposition *El perro de Goya* (Le Chien de Goya) pour les Salles de l'Arenal à Séville et le Musée des beaux-arts de Saragosse. Publications de *Note book (mémoire du temps)*, une brève compilation de notes de Saura sur ses œuvres. **1993** : Décors pour *El retablo de Maese Pedro* de Manuel de Falla pour le ballet de Saragosse. Publication de *Belvédère Miró*. Une opération de la hanche laisse Saura inactif pendant plusieurs mois. **1994** : Le Musée d'art moderne de Lugano organise une rétrospective des peintures créées de 1948 à 1990. Le Musée de Teruel montre sous la direction d'Emmanuel Guignon une exposition des œuvres de jeunesse (Tableaux surréalistes et oniriques). Série de 218 dessins et peintures sur papier sous le titre *Nulla dies sine linea*. **1995** : Illustration des *Aventures de Pinocchio* de Collodi qui reçoit à ce titre le Prix du meilleur livre de l'année décerné par le ministère de l'Éducation et de la Culture espagnol. Saura reçoit le Grand prix des Arts de la Ville de Paris et le prix Liberté du Centre international pour la paix de Sarajevo. Conçoit avec son frère Carlos la mise en scène et les décors de l'opéra *Carmen* de Bizet pour le *Festival des deux mondes* de Spolète. **1996** : Commissaire de l'exposition *Después de Goya : una mirada subjetiva* (Palacio de la Lonja et Palacio de Montemuzo de Saragosse). **1997** : Peint plusieurs tableaux de grand format, exposition à la galerie Daniel Lelong de Paris (*Foules et Portraits imaginaires de Goya*) et nouvelle série de *Portraits* et *Autoportraits*. **Juin** : Est atteint d'une leucémie. **1998** : Saura meurt le 22 juillet à Cuenca (Espagne).

Auteur: Marina Saura